

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LES FANTASQUES.

H. ROWEN, Imprimeur, } PROPRIÉTAIRES. { No: 46, Rue Grant, St. Roch.
AUBIN, Rédacteur, } { No: 7, Rué des Prairies, St. Roch.

e n'obéis ni ne commande à personne, je vais ou je veux, je fais ce qui me plait, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Prix: deux Sous.

Vol. 3. Québec, 1 Avril, 1841. No. 34.

MÉLANGES.

LA MOUCHE.

Assurément la mouche n'est pas une des plus belles créations de la nature, il a beaucoup mieux. — La mouche est un petit insecte assez laid mais fort incommode, qui bourdonne sans cesse à toutes les oreilles, sans distinction d'âge, de sexe ou de position sociale; et qui souvent ose s'attaquer aux nez eux-mêmes. — Chose horrible, les nez couronnés n'en sont pas plus exemptés que les nez surmontés d'un simple bonnet de coton. — Voyez ce bon bourgeois

Dont le menton fleurit et dont le nez trogonne.

(RUY BLAS.)

est tourmenté en ce moment par une mouche qui ne respecte pas son sommeil qui lui cause sans doute le plus affreux cauchemar.

Eh bien! peut-être cette mouche nezgicide ne craindra pas d'aller tout à l'heure attaquer à un nez royal, et deviendra une effroyable *régivore*! — Malheureux nez! malheureux nez!

Quelque insupportable que soit la mouche-insecte; ce n'est rien auprès de ce qu'est la mouche-bipède. — Vous êtes trop bien élevé sans doute pour ne pas savoir la signification de ce mot en langage français et policier. — Votre précepteur, pour peu qu'il ne vous ait pas volé votre argent; a dû vous apprendre qu'un homme doit se garer principalement de trois choses à Paris; — des voleurs, des cabriolets et des mouches.

De même que le Solitaire; et beaucoup mieux même que le Solitaire; la mouche sait tout; voit tout; entend tout, est partout! — Dans les cafés comme dans les places publiques, dans les théâtres comme dans les églises, lorsque l'on fait un rassemblement de quatre personnes, on peut-être sûr que dans ce nombre on trouve au moins une Mouche.

Donner le signalement de la Mouche serait une chose impossible, attendu que la première qualité exigée chez tout individu qui se met sur les rangs pour tenir cet emploi consiste à savoir se travestir et se grimper comme un comédien. — Néanmoins un œil un peu exercé peut reconnaître dans la foule l'espèce de Mouche

la plus vulgaire, celle qui n'a ses entrées que dans les passages, sur les bords et les places publiques. — Une redingotte boutonnée jusqu'au col crinoline, un chapeau de la troisième jeunesse, des bottes dont les talons se donnent un penché, une canne non à pomme d'or, et surtout un œil *sur generis* composé d'ordinaire le signalement du philosophe qui observe ses contemporains à rais de quatre francs par jour.

Le peuple de Paris a un peu altéré le nom primitif de la mouche, et on a le mot *mouchard* ; mais ce petit changement n'a rien changé aux sentiments de respect et de vénération que tous les Français ont toujours eu pour les philosophes qui font ainsi profession d'étudier le caractère et les démarches des personnes qui leur ont été recommandées par le philosophe en chef de la rue Jérôme.

Labruyère n'était qu'un bien pauvre observateur en comparaison de ces gaillards-là. — Du reste nous en faisons notre compliment bien sincère à Labruyère. Il est encore d'autres mouches qui se répandent chaque jour sur Paris, et qui partent de la même ruche, du quai des Orfèvres ; mais ces mouches, sans positivement mielleuses, ont un aiguillon qui les rend reconnaissables. — Les mouches de ville ne peuvent pas passer leur journée à butiner de fleurs en fleur, elles se contentent d'empoigner tout ce qui se rencontre sur leur passage : c'est ce qui leur a valu le nom de *serre-gens*.

Il est encore une espèce de mouche qui bourdonne sans cesse dans toutes les administrations du monde ; mais cette mouche du moins n'est pas d'une espèce ignoble, elle n'est que ridicule et fatigante. — Nous voulons parler de la mouche du coche, du bayard qui s'agite sans cesse, qui babille encore plus, et qui ne fait rien du tout. — Ce qui ne l'empêche pas de se vanter de tenir le char ou le cocher de l'état.

Après tout, il vaut encore mieux être en relation avec la mouche du coche qu'avec un individu qui prend la mouche à tout propos. — Si vous invitez un monsieur à dîner, après lui avoir fait une foule de politesses, au moment même où vous payez la carte, mon gaillard trouve moyen de se facher tout rouge et de le moindre prétexte, et saute au cou, à l'instar d'un tigre non Van Amburg. Ayez donc des amis qui, au dessert, s'en prennent ainsi à votre pomme d'Adam.

Ainsi donc, si vous aimez à vivre en paix, tenez-vous toujours à l'écart de toutes les mouches du monde, car la meilleure ne vaut rien. — Et, comme il est à remarquer que c'est la corruption qui engendre toutes les espèces de mouches, ne restez jamais dans le voisinage ni d'un melon qui commence à se gâter ni d'un système déjà faisandé !

L. H.

AUX JURISCONSULTES.

On offre à vendre la collection complète des STATUTS PROVINCIAUX, Lois, Ordonnances etc. depuis l'établissement de la constitution, jusqu'à l'époque actuelle. S'adresser à ce bureau.

A VENDRE A CE BUREAU.

LE Portrait de sa Grandeur L'ÉVÊQUE DE NANCY, sur papier fort. Prix 30 Sous.

[Des badauds qui ont la sotte manie de soufrier leur nez où ils n'ont que faire, prétendent savoir sur très-bonne autoiité que la lettre suivante a été écrite au camel-mamammouchi (a) de la ville de Kelbec par sa hauteesse mahmoud le sans-cœur, grand turc de Constantinople (b). Les lecteurs sont priés de n'y pas chercher d'allusions cachées sur nos élections ; car elle n'a aucun rapport avec celles qui viennent d'avoir lieu dans l'empire ottoman. Nous savons tous qu grâce à un gouvernement paternel (Etchoun ! Dieu vous bénisse ! À vos souhaits) nous jouissons des institutions constitutionnelles, d'un gouvernement représentatif, résponsable, populaire, de la justice égale, etc., etc., tandis que ces pauvres musulmans sont encore plongés dans la barbarie la plus saxonne.]

Mon bien-aimé camel-mamammouchi :

Puisse le dieu de mahomet le prophète vous avoir en sa digne garde ; puissiez vous avoir toujours la prudence de la baleine, la force de l'hippopotame, la grandeur d'âme du goëland, l'agileté du lépidoptère, l'esprit de la marmotte, le bon appétit du pourceau, la soif du brochet et la douceur du veau ; puissiez vous continuer à nous prêter l'appui de vos services signalés toutes les fois que notre sagesse les requerra. Allah ! allah ! allah ! Ecoutez ceci, les paroles qu'il nous a plu de tracer :

D'après tous les rapports qui arrivent près de notre sainte personne, nous croyons ne point compromettre notre dignité en condescendant à vous remercier et à vous féliciter. Les sujets fidèles, soumis à nos volontés, sont très-rares, en sorte qu'il est de notre devoir de vous exprimer notre reconnaissance et notre considération.

Durant les élections qui viennent d'avoir lieu, afin de nommer des sages pour représenter notre peuple dans le conseil de la nation, vous avez agi selon nos vœux en faisant vos efforts pour que nos intérêts soient particulièrement respectés. On nous rapporte que lorsque les partisans des vieilles idées de justice se présentaient, vous avez su les éloigner, les interdire par mille moyens que permet en tout-tems une justice égale, fruit d'une civilisation bien entendue. Vous avez su intimider, refuser, menacer même tous ceux que vous soupçonniez ne point nourrir une absolue sympathie pour nos institutions. Cela est fort bien ! À quoi servirait, je vous prie, le gouvernement constitutionnel que nous voulons octroyer généralement à notre peuple, s'il ne nous mettait point en état de le gouverner selon nos caprices ? À quoi notre peuple lui-même serait-il bon, je vous le demande, si nous ne pouvions le conduire et lui faire payer nos plaisirs à notre gré ? Autant voudrait n'en point avoir. Ceci n'a pas besoin de démonstration. Oui, notre cher camel-mamammouchi, vous avez bien mérité de votre souverain ; nous vous enverrons le cordon d'honneur comme vous le méritez incontestablement.

On nous rapporte aussi que vous avez donné facilité, pleine et entière à tous ceux qui desiraient exprimer franchement et librement leur opinion en notre faveur. Voilà qui est fort bien. Vous avez parfaitement compris que nous désirions, au dessus de toutes choses, accorder une liberté illimitée, une égale justice à tous ceux qui pensent comme nous et qui veulent agir selon nos intentions ultérieures mais pas autrement et c'est déjà beaucoup. Vous avez une tête précieuse et digne d'être conservée, fidèle camel-mamammouchi : j'enverrai cher

(a) Grade qui équiyait à celui que nous connaissons ici sous le non d'officier rapporteur.

(b) Ville qui est comme on sait le siège du gouvernement le plus turc du monde.

cher quelque jour, car je veux faire empailler vos traits chéris en même tems que ceux de mon meilleur coursier que le destin vient de m'enlever. On nous assure que vous avez eu l'excellente idée de tenir constamment à votre portée deux excellentes escouades de janissaires pour rétablir l'ordre au premier signal en égorgeant, fusillant, évantrant, empalant tous les perturbateurs du repos des partisans de notre divine administration. Vous avez en effet trouvé là le seul moyen praticable de nous faire respecter. Je vous en sais un gré infini et pour vous prouver ma reconnaissance, après votre mort je ferai brûler votre corps afin d'en placer les cendres à l'entrée principale de la grande mosquée. Je vais hâter autant que possible ce glorieux moment.

Véritablement, mon fidèle camel-mamammouchi, vous valez beaucoup mieux que votre réputation. Vos ennemis vous représentaient à mes yeux comme un serviteur parfaitement dénué de talents, on assurait que vous osiez penser et agir par vous-même ; on allait même jusqu'à dire que vous ne sacrifieriez pas vos propres amis aux intérêts de votre souverain ; que vous reculeriez devant ce que les esprits mal éclairés appelleraient une injustice. Mais apprenez mon ami que ce qu'un gouvernement commande ne peut être injuste puisque c'est de lui qu'émane toute justice. On vous calomniait affreusement, cher camel-mamammouchi ; on voulait vous nuire et vous empêcher de gagner mes bonnes grâces et le salaire qui y est attaché.

Néanmoins malgré les louanges que je fais plus haut de vos ouvrages : l'esprit du prophète n'a pas toujours été avec vous. Vous n'avez pas suivi aussi religieusement que je l'avais pensé les recommandations que je vous avais si bien faites, et c'est avec douleur que j'ai à vous dire que vous ne m'avez pas obéi d'une manière aussi zélée que d'autres de mes serviteurs plus rapprochés de moi. C'est une faute impardonnable ; je crois que je vous ferai exécuter afin de vous apprendre à mieux exécuter mes ordres une autre fois ; cela vous servira de leçon. Ne vous avais-je pas signifié que vous deviez employer tous les moyens pour réussir ? Quand je dis tous les moyens, vous deviez savoir ce que cela veut dire ; nous nous comprenons, car je sais que nous sommes faits tous deux pour sympathiser. Vous avez eu parfaitement raison de faire voter des braves officiers de notre armée ; je regrette beaucoup que leur général n'en ait pas fait autant ; il se serait trouvé d'à-propos comme *Mars* en carême. On a osé me dire qu'il avait remarqué qu'il n'était pas si vil pour s'embaucher avec un gouverneur civil. Nom d'un turban, a-t-il dit cela ? Vous avez bien fait aussi de faire voter des ministres de notre culte. Ils ne doivent pas se contenter de nous préparer pour la vie future.

Que je vous souhaite bonne et heureuse, votre souverain
 MAHMOUD. POULET. MUSTAFIA.

P. S.—Je vous ferai parvenir sous peu toutes les récompenses que vous méritez pour vos bonnes actions, si toutefois je ne me décide pas auparavant à vous faire pendre pour vos mauvaises.

Mr. Berrie, officier public du Haut-Canada, osa voter contre l'administration de lord Sydenham ! Il a été destitué à cause de cela ! Nos serviteurs publics, nos chercheurs de places, nos écornifleurs de sinécures, n'ont pas voulu se risquer, comme on le voit ils ont eu bon nez ; cela prouve seulement qu'ils connaissent à qui ils avaient affaire ; chacun d'eux était persuadé que notre gouverneur ne veut pour le servir que des esclaves, des automates et non pas des hommes ayant Ame et conscience. Tel valet, tel maître !